



Le Petit Cormoran n° 224

Janvier-février 2018

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

Pages 2 à 7 : Vie du Groupe

Pages 8 à 11 : Ornithologie

Pages 12 à 16 : Protection

Les oiseaux des ZPS selon la France : une inépuisable source de gags

La France, comme tous les états membres de l'UE doit lui présenter régulièrement des bilans : les FSD (fiches standards de données) qui récapitulent les bilans ornithologiques de chacune des ZPS. Je ne sais pas comment cela se passe ailleurs en France mais, toujours est-il que pour la Normandie, les FSD sont élaborées par le Muséum à partir de ? ... on ne sait pas quoi puisqu'on ne nous a rien demandé et le résultat est à la hauteur de cette volonté de ne pas mettre un euro dans les suivis : des bilans réalisés par des gens qui, probablement, n'ont pas dû voir un oiseau de leur vie. Deux exemples pour vous déridier :

- Les falaises du Bessin hébergeraient 6 à 8 couples de fou de Bassan nicheurs ;
- Le bécasseau violet nicherait à Chausey.

Du grand n'importe quoi qui illustre bien la considération avec laquelle la France prend en compte ses engagements. S'il y a des ornithologues à Bruxelles, ils ne doivent pas en croire leurs yeux.

A part cela, la nouvelle année approche : pour le GONm, moins de financements à prévoir, des menaces sur la réserve de la Grande Noé, toujours des renards à Tatihou

(bilan : moins 2 500 couples de goélands), une fouine à Saint-Marcouf (bilan : plusieurs dizaines de tourne-pierres tués), des réunions importantes auxquelles nous ne pourrons pas assister faute de temps et d'implication.

2018 sera -t-elle une année meilleure que 2017 ? Nous nous le souhaitons.

Bonne année 2018 avec
le GONm.

Gérard Debout



Brume sur les marais de Carentan au lever du soleil. (Photo Gérard Debout)



Rappels

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : www.gonm.org. Les Nouvelles du GONm sont mensuelles sur le site du GONm grâce à « GONm Actu » que vous propose P. Gachet ; le dernier paru est consultable avec le lien suivant :

<http://www.gonm.org/index.php?post/GONm-ACTU-DECEMBRE-2017-N%C2%B036>

Pour des informations constamment actualisées et des échanges sur l'ornithologie, les réserves, la vie du GONm, il existe un forum :

<http://forum.gonm.org>

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook

www.facebook.com/GroupeOrnithologieNormand

Il existe aussi « Cormoclic », groupe de discussion ouvert aux seuls adhérents du GONm, à jour de cotisation et ayant un compte Yahoo

cormoclic_gonm@yahoogroups.fr

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il apporte aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Si vous voulez vous adresser à l'association en tant que structure, adressez-vous à :

<http://www.gonm.org/index.php?contact>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de février 2018, les textes devront nous parvenir avant le 10 février 2018.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Claire Debout) et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

La parution de ce Petit Cormoran est aidée financièrement par la DREAL de Normandie.

Les enquêtes 2018

Enquêtes permanentes

Tendances : 15 / 12 /2017 au 15 / 01 /2018, puis 15 / 02 au 15 /03 / 2018

Claire Debout claire.debout@gmail.com

Recensement des bernaches et des limicoles côtiers

Bruno Chevalier

bruno-chevalier@neuf.fr

Grand comptage des oiseaux des jardins

27 & 28 janvier 2018

Nicolas Klatka nicoklatka@hotmail.fr

Oiseaux échoués

24 & 25 février 2018

Enquête grand corbeau nicheur

Régis Purenne purenne.regis@neuf.fr

Enquête Atlas

Nicheurs, dès le 1^{er} janvier 2018

Bruno Chevalier & Gérard Debout

atlasnormand@gmail.com

Grands cormorans nicheurs : toutes les colonies doivent être recensées en 2018. Gérard Debout

gerard.debout@orange.fr



Vie de l'association

Appels aux bonnes volontés des adhérents

ZPS : rappel du rappel

Pour chaque site, normalement il y a un responsable bénévole aidé d'un salarié. Deux sites n'ont toujours pas de responsable bénévole : les forêts et étangs du Perche et l'estuaire et les marais de la Basse-Seine. Un appel est donc lancé à nouveau vers vous pour ces deux sites. Le besoin d'être présent et actif sur ce créneau est plus qu'évident, compte tenu de ce que j'ai présenté en page 1 de ce PC. Il ne faudra pas se réveiller ... trop tard.

Prière de me contacter, merci.

Gérard Debout

gerard.debout@orange.fr

Oiseaux échoués : recherche d'un responsable

L'enquête oiseaux échoués est l'une des plus anciennes organisées par le GONm puisqu'elle a débuté en 1972. Le GONm recherche un adhérent bénévole désireux d'apporter sa contribution à notre fonctionnement en organisant le recensement des oiseaux échoués du dernier week-end de février, avec la collaboration d'autres adhérents (Jocelyn Desmares et Didier Desvaux) pour cette organisation, et en suivant avec les salariés concernés les autres actions concernant les échouages

Prière de me contacter, merci.

Gérard Debout

gerard.debout@orange.fr

Adhésions 2018

Pour poursuivre ses missions, le GONm a toujours et encore besoin de vous ; votre aide et votre soutien sont importants. Rejoignez-nous en 2018 : les combats sont nombreux, les découvertes à faire sont innombrables.

L'adhésion au GONm est due **par année civile** : n'attendez pas pour réadhérer à votre association ; cela vous permettra de participer aux activités que nous vous proposons et d'accroître l'efficacité de notre association. Le GONm compte sur vous pour nous adresser votre réadhésion au plus tôt sans nous obliger à de fastidieuses et gênantes relances. Nous comptons sur votre diligence.

Si vous n'avez pas déjà opté pour un prélèvement automatique, vous pouvez soit nous adresser le montant de votre adhésion accompagné du bulletin d'adhésion téléchargeable en vous rendant sur :

<http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>

Pour vous simplifier la tâche, vous pouvez régler en toute sécurité votre adhésion en ligne en vous rendant sur :

<http://gonm.org/index.php?pages/adhesion>

. Vous découvrirez une façon simple, claire et rapide de manifester votre soutien au GONm.

Si vous voulez aller plus loin en versant des dons au GONm, contactez notre salariée eva.potet@gonm.org

Rappelons que le GONm est une association reconnue d'utilité publique et que, à ce titre, il peut recevoir dons et legs.

Stage de formation ornithologique à Tatihou les 13, 14 et 15 octobre 2017

Le GONm a proposé un stage de formation ornithologique à ses adhérents pour la deuxième fois sur l'île de Tatihou. 19 personnes ont suivi ce stage, huit du Calvados, six de la Manche, deux de l'Orne et une de Seine-Maritime. De plus, deux adhérentes du GONm résidant en dehors de la Normandie se sont jointes à nous en provenant de l'Eure-et-Loir et du Gard. Nous étions plus de femmes que d'hommes et les jeunes ont encore une fois répondu présents pour cette formation.

Les deux animateurs Gérard et Claire Debout ont apporté sous la forme de cours de nombreuses informations sur l'histoire de l'ornithologie, la biologie et l'écologie des oiseaux, le phénomène de la migration, les techniques de recensement et les méthodes de protection.

Nous avons réussi, malgré un brouillard assez épais le samedi et encore un peu de brume le dimanche matin, à faire quelques séances d'observation sur le terrain.

Contrairement à l'impression que nous avons sur le moment, 57 espèces ont été vues cet automne soit 10 de plus qu'au printemps dernier. Beaucoup d'oiseaux communs ; nous avons pu détailler à loisir les roitelets triple-

bandeau et huppés très bavards dans les pins du site. Le bord de mer nous a permis d'observer le labbe parasite, mouettes mélanocéphale et tridactyle, des alcidés sous les nombreux fous de Bassan en pêche surtout des juvéniles très sombres mais tout aussi efficaces que les adultes dans leurs plongées, de quoi ravir les observateurs. Un traquet motteux au repos sur un rocher s'est fait paisiblement mitrailler par les objectifs des photographes. Le stage s'est terminé par le survol de 4 spatules blanches à notre départ.



Traquet motteux (photo Cyrielle Grosjean)

Jérôme est parti avec sa longue-vue à la pêche aux bagues : cinq goélands marins et une mouette mélanocéphale identifiés. Bravo car, dans la brume, la lecture n'était pas facile. Les goélands marins d'âges très différents (entre 2,5

mois et 5 ans) ont été bagués au Havre et à l'îlot du Ratier, à Chausey et à Saint-Marcouf. Hormis l'un d'eux qui a fait une petite incursion dans le Sussex, ces oiseaux sont restés dans la Manche et le Calvados.

La mouette mélanocéphale, migratrice a bien voyagé puisqu'elle a été baguée

septembre et est vue par Jérôme à Tatihou en octobre 2017, peut-être avant un nouveau départ vers le sud. Bien que le contenu théorique ait été dense, mais fort apprécié au vu des retours par mails reçus, l'alternance des cours et de la pratique de terrain a convenu aux stagiaires qui furent par ail-

leurs fort satisfaits des conditions d'hébergement sur cette île. Beaucoup en redemandent ! Je joins deux photos choisies parmi toutes celles que les stagiaires ont envoyées, à savoir Françoise Ferey, Cyrielle Grosjean, Andrée Lasquelllec, Annick Merlin et Marie-Claude Mac Donnell, que je remercie vivement mais ... j'ai



Observation (photo Andrée Lasquelllec)

dans la baie de Somme en juin 2015, en août de la même année, elle est observée à Querqueville et ce même automne en Espagne à la Corogne puis jusqu'à Porto au Portugal qu'elle quitte en avril 2016 pour atterrir à Grandcamp-Maisy en août 2016. Non contactée pendant son deuxième hiver, elle est revue en juin 2017 à Saint-Pair-sur-Mer, revient à Grandcamp-Maisy en

dû choisir. La liste des 57 espèces observées est sur le forum dans le fil de discussion des réserves :

<http://forum.gonm.org/viewtopic.php?t=644&p=5483#p5483>

Dans l'attente de se revoir sur le terrain, nous avons bien apprécié la cohérence et la gentillesse de ce groupe.

Claire Debout

Stage Migrateurs de la côte Est du Cotentin du 17 au 19 novembre 2017

18 membres du GONm ont participé à ce stage. Les premiers sont arrivés dans la matinée de vendredi. Chaleureusement accueilli par Catherine et Michel, chacun s'est installé dans le gîte. Après le déjeuner, Alain et Céline Chartier nous ont rejoints et nous sommes partis pour les marais de la Taute. Premier arrêt : la « station scientifique » du GONm que peu de stagiaires avaient eu l'occasion de visiter. Puis Alain nous a fait faire une visite commentée des propriétés du GONm pendant que les hérons garde-boeufs, les grandes aigrettes, les busards Saint-Martin et des roseaux, entre autres, s'offraient à nos observations. Alain nous a ensuite emmenés à Saint-Fromond et nous a désigné le chêne qui, chaque soir, accueille les cigognes.

Nous avons eu le choix de les attendre ou de suivre Alain durant 5 km dans la végétation humide à la recherche d'un dortoir de Busards. A 17h, la première cigogne est arrivée en planant suivie d'une quarantaine d'autres durant 1 heure. Spectacle magique, en même temps le soleil se couchait, des nuages de choucas passaient avec force cris, relayés par un râle d'eau. Le soir, tous les stagiaires étaient arrivés et dînaient au gîte.

Samedi,

Arrivés à Beauguillot, une troupe de mésanges noires nous accueillent sur le parking. De nombreux oiseaux sont vus des observatoires : canards, sarcelle d'hiver, oie cendrée, spatule blanche ... Beaucoup de passereaux dans les haies et sur l'herbu : bous-

carle, bruants des roseaux, jaune et zizi, pipits et, bien sûr, bernache cravant, tadorne, cormoran, des huîtrier-pie, un faucon émerillon très loin (déterminé par les spécialistes). Vues aussi de très nombreuses bernaches nonnettes sur le polder. On passe ensuite au Taret ; la mer se retire, les phoques apparaissent luisants sous le soleil. Côté polder : chevalier gambette, pluvier argenté, combattant varié,

...





L'après-midi, direction les Ponts d'Ouve. Là, des canards, une centaine de bécassines des marais, un fuligule milouin, des hérons cendrés et le toujours magique martin-pêcheur... Le soir, Catherine et Michel nous proposent de retourner au dortoir de cigognes afin que tous les stagiaires profitent de ce spectacle magique. Nous acceptons avec enthousiasme. De retour au gîte, nous nous attablons pour le traditionnel repas traiteur du 2ème soir, toujours fort apprécié. Excellente soirée.

on arrive à Saint-Vaast où ceux qui ne sont pas sujets au vertige font le tour du fort de la Hougue. Là : pingouin torda, guillemot de Troil, grèbes esclavon, à cou noir, castagneux et huppé et un grèbe jougris mais aussi sterne caugek, fou de Bassan, harle huppé. Après le pique-nique pris à l'accueillant café du Commerce, nous allons au Pont de Saire et à la Pointe de Saire où le courant de marée descendante constitue toujours un beau lieu de pêche pour les fous, les sternes et les mouettes... tandis que sur les rochers se reposent



courlis cendré, huîtrierpie, goélands, bécasseaux dont le violet et autres limicoles.

On se quitte ravis, vers 16h30. Mine de rien, 18 paires d'yeux et autant d'oreilles ont repéré 116 espèces ... Que d'observations partagées par les membres de ce groupe intergénérationnel de niveaux et d'horizons divers ! Un très bon moment d'ornithologie et de convivialité.

Catherine Laget

Dimanche

A Morsalines, juste avant la pleine mer, beaucoup de petits limicoles très proches : bécasseaux sanderling et variables, tournepierres à collier... Puis



Ornithologie

Les enquêtes de l'hiver 2017-2018 Atlas des oiseaux de Normandie 2016-2019



Journal de l'Atlas n°12 / Janvier 2018

Le second hiver de prospection est déjà bien avancé puisque, à Noël, nous sommes à la moitié du temps imparti pour cette prospection.

Pour les cartes où il y a une prospection semi-quantitative, n'oubliez pas de noter, pour chaque parcours d'une demi-heure, toutes les espèces rencontrées par tranches de 5 minutes. Cet hiver, ce sont les secteurs 2, 5, 8 et 11 qu'il faut couvrir.

Hiver 16-17	Hiver 2017-2018 Par secteur : un trajet de 30 minutes, soit 6 « points »	Hiver 18-19
Secteur 1	Secteur 2	Secteur 3
Secteur 4	Secteur 5	Secteur 6
Secteur 7	Secteur 8	Secteur 9
Secteur 10	Secteur 11	Secteur 12

Pour chaque parcours, vous aurez à noter toutes les espèces contactées (à vue ou à l'ouïe) par tranches de 5 minutes sans les dénombrer, soit 6 relevés de 5 minutes pour chacun des secteurs (ces relevés sont appelés points dans le fichier de saisie : 0 à 5

minutes = point 1, 5 à 10 minutes = point 2, etc.).

Exemple : Rouge-gorge, merle, pinson, étourneau, etc ... les 5 premières minutes

Grive musicienne, merle, pinson, mésange bleue, accenteur, ... de 5 à 10 minutes

Accenteur, rouge-gorge, merle, mésange bleue de 10 à 15, etc ...

Pour le qualitatif qui, lui, est conduit sur toutes les cartes, cet hiver 2017-2018 a déjà apporté son lot de nouveautés : hivernage de la cigogne noire, du pygargue à queue blanche et même ... de la huppée fasciée.

Les invasions en provenance de Scandinavie ou de Sibérie nous facilitent l'observation de la mésange noire, du sizerin cabaret et du gros-bec qui sont bien plus nombreux qu'à l'accoutumée ; il y a même quelques sizerins flammés plus rares que leur congénère.

Des hivernants normalement rares mais plus dans leur aire hivernale de présence ont aussi été vus : mergule nain, buse pattue.

Le réchauffement se traduit aussi par une présence accrue de spatule blanche, de sternes caugeks.

La présence de plus en plus fréquente du goéland pontique n'est sans doute pas à mettre au compte du réchauffement climatique.

Des enquêtes ont lieu parallèlement à l'atlas : une enquête dortoirs de cormorans et une autre, laridés aux dortoirs : elles permettront de donner les effectifs de ces groupes d'espèces ... tout comme WI.



Oiseaux échoués : 24 - 25 février 2018

Les oiseaux marins, notamment en hiver, sont exposés à de multiples menaces et, à la mortalité naturelle, s'ajoute une mortalité directe liée aux activités humaines. La découverte d'oiseaux, surtout marins, échoués sur le littoral n'est pas rare en hiver, et la quantification des échouages, la détermination des causes de mortalité apportent des informations tant sur les espèces elles-mêmes que sur la qualité du milieu marin. C'est sur ces bases que le GONm a organisé, en 1972, la première enquête de recensement des oiseaux échoués sur les côtes normandes, enquête qui, plus de 45 ans après, reste d'actualité.

En février 2017, 309 km de littoral ont été prospectés dans le cadre de cette enquête Oiseaux Échoués. 70 oiseaux ont été découverts pour 16 espèces identifiées, soit l'un des taux d'échouage les plus bas des 45 dernières années. Si la cause de mortalité reste inconnue pour la majorité des oiseaux, aucun oiseau découvert ne portait de traces d'hydrocarbures. **Les 24 & 25 février 2018, nous invitons les adhérents du GONm à se mobiliser pour visiter les plages à la recherche des oiseaux échoués.** Vous contacterez nos coordonnateurs locaux qui organiseront les prospections :

Département de la Manche :

Jocelyn Desmares

jodesmares@laposte.net

Département du Calvados :

Didier Desvaux

didierdesvaux@wanadoo.fr

Département de Seine-Maritime :

Gunter De Smet

desmet.gunter@orange.fr

Nous vous rappelons également que le GONm, en convention avec l'Agence française pour la biodiversité (AFB), met en œuvre un suivi permettant d'établir des indicateurs de l'état des mers via les échouages de fulmar et de guillemot. Il s'agit de ramasser les cadavres de fulmar boréal et de guillemot de Troil découverts morts sur les plages afin de rechercher la présence de plastiques dans les estomacs des premiers et des traces externes et internes d'hydrocarbures sur les seconds. Les 24 & 25 février prochains, mais aussi à tout moment de l'année, nous vous invitons donc à rechercher et collecter tous les cadavres de fulmar et guillemot que vous pourrez trouver. Pour cela, vous pouvez mettre le cadavre dans un sac en plastique fermé hermétiquement et noter le lieu et la date de collecte ! Des congélateurs de stockage sont disponibles à Caen mais également chez certains adhérents (me contacter pour avoir les coordonnées).

En 2017, deux cadavres de fulmar ont été nécropsiés et présentaient tous deux du plastique dans leurs estomacs. Huit cadavres de guillemots ont été collectés et nécropsiés : un tiers d'entre eux présentaient des traces d'hydrocarbures.

Fabrice Gallien

fabrice.gallien@gonm.org

Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2018



Le succès de l'édition précédente nous encourage à renouveler cette enquête régionale grâce à un formulaire en ligne sur le site du GONm très fonctionnel. En 2017, forte mobilisation avec 1800 participants, 1249 relevés exploitables dont 245 grâce à notre partenariat avec la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Pourquoi ce comptage ? - Basée sur le principe des sciences participatives, cette opération vous pousse à regarder la nature autour de vous, et nous permet d'évaluer la présence des oiseaux des jardins, dits "oiseaux communs". Ainsi, vos observations compléteront celles des années précédentes et nous permettront de dresser un bilan précis des populations des différentes espèces.

Qui peut participer ? -

Tout le monde ! N'importe où ! Pas nécessaire d'être un expert, il suffit de savoir reconnaître les oiseaux communs, de les compter et nous vous aidons en mettant à votre disposition une fiche d'aide d'identification dans ce Petit Cormoran.

Comment faire ? -

Choisissez un créneau horaire d'une heure le samedi 27 ou le dimanche 28 janvier 2018 (de préférence en fin de matinée quand les tem-

pératures sont un peu plus douces), puis un lieu : balcon, jardin, parc public ou cour d'école. Notez le nombre maximum de chaque espèce que vous observerez. Pour favoriser la venue des oiseaux, vous pouvez dès maintenant leur mettre de la nourriture à disposition (graines, boules de graisse, pommes...) sans oublier les points d'eau (lire les conseils pour vos mangeoires plus loin dans ce numéro).

Transmettez vos données via le site du GONm : <http://gcoj.gonm.org> ou votre formulaire papier à l'adresse postale : Groupe Ornithologique Normand, Grand Comptage des Oiseaux de Jardin, 181 rue d'Auge, 14000 Caen.

Nicolas Klatka
nicoklatka@hotmail.fr



Décembre 2017, des nouvelles de Tendances, enquête de suivi de l'évolution des populations d'oiseaux communs en Normandie

Alors que je suis en train de finaliser une synthèse sur les 20 premières années de cette enquête (à paraître), j'ai de mauvaises nouvelles à annoncer : je constate cette année (la vingt-et-unième) une défection de neuf observateurs (3 du Calvados, 1 de l'Eure, 3 de la Manche, 2 de Seine-Maritime) et la perte de 22 parcours (10 dans le Calvados, 8 dans la Manche et 4 en Seine-Maritime) :

C'est énorme ! Que se passe-t-il ?

De la lassitude pour cette enquête ? si plaisante et si facile à réaliser puisque c'est vous qui choisissez votre parcours.

Le manque de temps ? une petite demi-heure tous les deux mois, cela ne fait que 3 heures dans l'année.

Un recul devant l'ordi pour saisir les données ? un beau fichier tout simple est à votre disposition sur le site mais ... je ne recule devant aucun sacrifice et j'accepte toujours les fichiers papier.

Alors, alors :

Vous êtes tous sensibilisés par la biodiversité, on en parle à la radio, à la télé, dans une foultitude de messages qui transitent par les réseaux sociaux et ... On constate une diminution considérable des insectes, cela ne vous incite-t'il pas à observer si les insectivores de votre parcours sont toujours là ? On dit qu'il y a de plus en plus de pies qui pillent les nids des autres oiseaux, mais avez-vous remarqué qu'elles sont les hôtes des villes et qu'il y en a très peu dans les campagnes ?

Avez-vous remarqué des modifications dans la diversité des espèces qui fréquentent vos mangeoires, y a-t-il toujours des chardonnerets et des verdiers ? ou moins ? ou plus ? ou seulement dans votre jardin et pas dans votre parcours ?

Toutes ces questions ont ou auront des réponses grâce aux données que vous transcrivez sur vos fichiers Tendances. Il est très important de suivre l'évolution des populations de ces oiseaux alors qu'on a tant de mal à interdire le glyphosate et les herbicides et pesticides divers. Il faut aider le GONm à accumuler les informations nécessaires à ces suivis.

Je compte sur les participants actuels pour continuer ; je compte sur ceux qui ont abandonné pour se remotiver et à tous pour motiver de nouvelles recrues. Il faut susciter un afflux de nouveaux observateurs réalisant un parcours, cela prend tellement peu de temps : décidez-vous à faire ce « grand saut » mais aussi contactez vos amis et persuadez-les.

Vous pouvez commencer quand vous voulez, la prochaine session commence le 15 décembre et se termine le 15 janvier : alors, sortez prendre un peu d'air et allez voir les oiseaux, je vous remercie par avance de votre motivation et de votre participation.

Claire Debout,

N'oubliez pas de m'informer d'un nouveau parcours afin que je vous attribue un numéro.

Pour toute demande de renseignements : claire.debout@gmail.com



Protection des espèces

Oiseaux communs d'automne et d'hiver, quelques conseils pour le cas particulier des villes

Après avoir passé leur temps à maintenir leur état optimal pour assurer une bonne reproduction, voilà le temps de rester en vie cet automne et cet hiver en résistant aux maladies, en échappant aux prédateurs et en trouvant de la nourriture pour eux-mêmes.

Plus il fait froid plus les oiseaux ont besoin de nourriture et, les jours passant, les dernières baies de lierre ou les dernières larves d'insectes se font rares ou plus difficiles à trouver, d'autant que la durée du jour devient particulièrement courte.

Dans un jardin les fruits sont nombreux : ceux du troène, houx, lierre, encore quelques bonnets roses du fusain, et quelques boules rouge vif sur les ifs feront l'affaire. Dans le tas de compost ou de feuilles mortes, insectes enfouis et vers de terre pourront être délogés par le merle et le rouge-gorge. Laissez traîner de vieilles pommes ou poires pourries dont raffolent les grives et les merles alors que les pépins feront la joie des pinsons.

Bien sûr, vous pouvez disposer des mangeoires bien approvisionnées, mais nourrir les oiseaux est une responsabilité car ils dépendent de vous, n'arrêtez pas de les nourrir en période de froid, et n'oubliez pas non plus de les abreuver, l'eau libre se fait rare en cas de gel. Placez votre mangeoire hors de portée des chats, souvenez-vous que ce doux animal que vous appréciez tant dévore des millions d'oiseaux chaque année. Pensez à diversifier la nourriture : petites graines de millet pour le serin cini, les mésanges, le rouge-gorge, grosses graines (tournesol) font le régal du verdier mais aussi de la tourterelle turque et du pigeon ramier qui, avec l'accenteur, profitent

tous de ce qui est tombé à terre sous la mangeoire. Attention, pas de pain sec, de noix de coco séchée, de graines très salées qui peuvent être néfastes. Par contre les mélanges comme les étourneaux aux si belles couleurs irisées raffolent des boules de graisse. N'oubliez pas les consignes d'hygiène et nettoyez régulièrement mangeoire et abreuvoir pour éviter la propagation des maladies.

Mais, nourrir les oiseaux n'est pas anodin. En période de reproduction le surplus de nourriture "facile" entraîne un investissement fort de la femelle qui, si elle niche dans votre jardin ou à proximité, réalisera une ponte plus grande que la normale. Il se peut que cet investissement surévalué conduise à une impossibilité pour les adultes à subvenir correctement à la demande alimentaire des jeunes. Il s'ensuit une taille des poussins inférieure à la normale ou une mortalité d'une partie de la nichée, donc un succès de reproduction moindre (d'après une étude conduite sur deux ans à Montpellier).

N'oubliez pas qu'en aidant les espèces les plus capables de s'adapter en ville dans un milieu dégradé, vous contribuez sans doute pour une part à la mise en danger d'espèces plus sensibles ou plus exigeantes et à une certaine diminution de la biodiversité.

Nous qui bénéficions d'un climat relativement doux, observez que, même dans un rayon de soleil hivernal, les moucheron dansent toujours, et même si les graines sont plus rares il y en a. Alors nourrissage en mangeoire ? oui pour votre plaisir mais pas trop longtemps.

Claire Debout

Protection : la page des refuges

Un refuge en production de plantes aromatiques et médicinales : Saint-Aignan-de-Cramesnil

Depuis 2011, Antonin et Maud cultivent 1,3 ha de parcelles en maraîchage biologique. En 2014, ils décident de passer en plantes aromatiques et médicinales. Aujourd'hui, les planches de cultures alternent avec des rangées d'arbres, merisiers, bourdaines, tilleuls... (pour les tisanes et la production de fruits) qui seront conduites en trognes. Des haies d'essences locales entourent l'exploitation. Au total, 3000 arbres et arbustes plantés, dont certains fournissent des petits fruits pour les oiseaux (aubépines, prunelliers, églantiers...)

Une grosse haie d'arbres morts et à gui a été préservée. On y trouve : pics épeiches, grives draines, fauvettes à têtes noires. Un secteur de ronciers et de prunelliers abrite le tarier pâtre, l'hypolaïs polyglotte, la fauvette grisette et le bruant jaune. Depuis l'ouverture du refuge il y a un an, un relevé mensuel a permis d'identifier 59 espèces d'oiseaux. Des plantes à fleurs produisent des graines attractives pour les linottes mélodieuses, chardonnerets élégants, verdiers d'Europe... Des bandes enherbées sont fauchées régulièrement tandis que d'autres sont laissées en jachères, propices à l'alouette des champs, au pipit farlouse, à la perdrix rouge, mais aussi à d'importantes populations d'insectes (paon du jour, petite tortue, syrphes, xylocope, argiope felon). Quelques surprises ornitholo-

giques : une bande de 30 alouettes lulu, plusieurs couples de fauvettes grisettes, du roitelet triple-bandeau, des pinsons du nord, traquet tarier et, enfin, le gros-bec cassenoiaux. Les prédateurs naturels sont le faucon crécerelle, l'épervier d'Europe, la buse variable, la chouette hulotte. Le refuge est sur la route migratoire de nombreuses espèces : étourneau sansonnet, tarin des aulnes, grive musicienne, bernache cravant... On y voit aussi le passage quotidien des laridés.



Les plantes cultivées au Jardin de la Petite Bruyère sont commercialisées sous forme de sachets de tisanes simples et composées.

Pour en savoir plus, consultez le site :

www.lejardindelapetitebruyere.com

Sylvain Flochel, Maud Poprawski,
Antonin Gourdeau



Protection : la page des réserves

Animations sur les réserves

Seules les dates sont reprises ici.
Pour plus de détails, aller sur le calendrier du site :

<http://www.gonm.org/index.php?pages/Calendrier>

Tirepied / Jean Collette : 11/02
Vauville / Marie-Léa Traveret : 10/01 - 20/01 - 17/02
Grande Noé / Jacques Vassault & Céline Chartier : 14/01 - 03/02 - 11/02
Berville / Céline Chartier : 03/01 - 20/01 - 28/02

Stages à Chausey

Dates de réservations des deux premiers stages à Chausey pour 2018, en janvier et février :

- du 17 au 20 janvier
- du 14 au 17 février.

Renseignements et inscriptions auprès de Fabrice Gallien :

fabrice.gallien@gonm.org

Stage de l'Ascension : recensement des oiseaux marins nicheurs :

- du 9 au 13 mai

Renseignements et inscriptions auprès de Gérard Debout :

gerard.debout@orange.fr

Anniversaires des réserves : Saint-Marcouf et Chausey

Nous fêtons en 2018, les 50 ans de la réserve de Saint-Marcouf :

Une des manifestations prévues sera une sortie en mer probablement fin juin début juillet autour des îles.

Mais, nous fêtons aussi en 2018, les 30 ans de la réserve de Chausey :

Une des manifestations prévues sera une sortie en mer probablement en fin d'été ou en début d'automne dans l'archipel.

Réunion réserve annuelle

La réunion qui a lieu chaque année en novembre (cette année le 18/11/2017) a réuni à Caen les 8 salariés concernés par les réserves et 6 des 16 conservateurs bénévoles concernés.

La prochaine réunion aura lieu le 17 novembre 2018.

Le bilan 2016-2017 des réserves a été dressé et les projets 2018 envisagés : parmi eux, citons, le balisage des réserves qui doit être achevé, l'édition de dépliants proposant des circuits de découverte de certaines de nos réserves et un programme renforcé d'animations.

Evidemment, se poursuivent les suivis et les études, ainsi que les travaux de gestion.

Une nouvelle réserve : les Prés de l'Orange

Aujourd'hui, 13 décembre 2017, j'ai signé à Isigny-le-Buat l'acte d'achat d'une nouvelle réserve du GONm, située dans la vallée de la Sée, sur les communes de Tirepied et de la Gohannière.

Proche de notre actuelle réserve de Tirepied, mais bien plus grande puisque sa superficie est de 20 ha 61a, elle va nous permettre d'entreprendre une gestion de reconquête écologique dans une vallée qui en a bien besoin.

Cette acquisition avait été décidée par l'assemblée générale du GONm par 200 voix pour, 5 contre et 6 abstentions. L'assemblée générale avait fixé un plafond de dépenses propres de 30 000 € : j'ai le plaisir de vous indiquer

que cette acquisition n'a finalement rien coûté au GONm puisqu'elle a été entièrement financée grâce à l'AESN (Agence de l'eau), grâce au mécénat de l'entreprise LTP Loisel et grâce à la Fondation du Patrimoine : nous tenons à les remercier très chaleureusement car ils vont nous permettre désormais de

gérer cet ensemble afin que l'avifaune des zones humides la réinvestisse.

Puisque j'en suis aux remerciements, je me dois de remercier Alain Chartier et Jean Collette qui ont par des trésors de diplomatie permis d'obtenir un prix d'achat accessible et ont permis d'obtenir les financements. Merci aussi à Eva Potet pour la partie administrative des dossiers à constituer.

Maintenant, s'ouvrent plusieurs années de gestion qui verront arriver (ou revenir après plusieurs décennies d'absence) le bruant des roseaux, le phragmite des joncs, des canards, etc. : une nouvelle aventure commence.

Gérard Debout



La nouvelle réserve des Prés de l'Orange (Photo Jean Collette)

La réserve de Berville-sur-Seine

Depuis 2006, le GONm est gestionnaire de la réserve ornithologique de Berville-sur-Seine en partenariat avec la Mairie de Berville-sur-Seine et le carrier Cemex. Il s'agit d'une carrière réaménagée composée d'un plan d'eau (38 ha), de roselières (3 ha) et de prairies plus ou moins humides (7 ha). Une quarantaine d'espèces d'oiseaux s'y reprodui-



sent régulièrement : le vanneau huppé, le petit gravelot, le grèbe castagneux, le rossignol philomèle, le bruant des roseaux ou le phragmite des joncs y nichent. D'autres y font une halte migratoire ou hivernent : la bécassine des marais, le fuligule morillon, le balbuzard pêcheur. Onze plantes protégées s'y développent telles que la samole de

Valérand (ou mouron d'eau), le souchet brun ou le gnaphale jaunâtre.

La dynamique naturelle de tels milieux est sa colonisation par les saules. Aussi, nous avons mis en place une gestion des prairies par le pâturage de deux juments camarguaises, Alouette et Aigrette, arrivées en 2008. Elles ne suffisaient cependant pas à ralentir la colonisation par les boisements, aussi une troisième pouliche, Cigogne, est-elle arrivée en 2016 pour leur prêter main forte. Entre l'action des chevaux et celles des adhérents du GONm et l'aide des élèves du lycée horticole d'Évreux, nous avons pu réduire la surface boisée et retrouver des prairies. Aujourd'hui nous sommes confrontés au développement d'une espèce végétale invasive (une

aster américaine) qui fait l'objet de toute notre attention et de celle de trois biquets arrivés au printemps*.

Gilles Le Guillou & Fabrice Gallien
(texte & photo)

* lire à ce sujet RRN n°8 à paraître